

Joran, ROLLAND

LABORATOIRE de Mécanique des Fluides de Lille

Section 12 du Comité national de la recherche scientifique - Collège B2

Chères et Chers Collègues,

Je me présente à l'élection en vue du renouvellement de la section 12 du Comité National de la Recherche Scientifique (CoNRS) dans le collège des Maîtres de Conférence.

Le CNRS est un organisme unique au monde, couvrant tous les champs disciplinaires et maillant l'ensemble du territoire Français. Il a encore la capacité d'apporter un soutien de poids à l'ensemble de ses unités de recherche, en particulier à travers les recrutements de jeunes chercheuses et chercheurs et d'ingénieurs, techniciens et administratifs. Leur présence dans les laboratoires est souvent capitale, en soutien aux enseignants-chercheurs. Le statut de chercheur CNRS permet de plus de maintenir une attractivité pour les métiers de la recherche. Pour ces recrutements le CNRS se base sur les CoNRS, aux deux tiers élus, et répondant donc directement aux chercheurs et enseignant chercheur de la section. C'est dans cet esprit que je me présente à l'élection du CoNRS. Je m'engage à y agir suivant des règles d'intégrité et de qualité scientifique, et de ne pas suivre d'évaluation purement quantitatives ou de décisions verticales. Je m'engage à rester à l'écoute de l'ensemble de la communauté de la section, et à participer à la communication vers cette communauté.

Ce positionnement est partagé par David EDOUARD, Alexandre LABERGUE et Tariq OUAHBI pour le collège A2. Nous avons reçu le soutien du SNESUP-FSU et SNCS-FSU pour lequel je vous appelle à voter. Tous les quatre, nous couvrons la plupart des grands champs thématiques de la section et nous nous présentons à vous avec une volonté de dialogue, de service et de réussite de toute la section.

Reçu à l'agrégation de physique en 2008 et après une thèse en mécanique des fluides soutenue en 2012, j'ai exercé pendant huit ans avec des contrats courts (postdoctorant à l'INLN – Nice - de 2012 à 2014, enseignant chercheur contractuel au département de géoscience de l'université de Francfort de 2014 à 2017, ATER à ENSMA et à PPRIME (Poitiers) de 2017 à 2018, et finalement ATER puis agrégé préparateur au département et au laboratoire de physique de l'ENS de Lyon de 2018 à 2020) avant d'être recruté maître de conférence à Centrale Lille Institut et au LMFL. Ma recherche concerne principalement les écoulements transitionnels et turbulent, avec un fort intérêt pour les applications géophysiques. Même si j'utilise principalement des outils numériques et de la modélisation, je consacre une part croissante de mes activités de recherche à l'analyse de données expérimentales. En particulier, j'ai beaucoup travaillé au développement de méthode de simulations d'événements rares, un domaine multi disciplinaire, originaire de la cinétique chimique, empruntant beaucoup à la physique statistique et qui trouve beaucoup d'applications en aérodynamique et en dynamique des fluides géophysiques.

Ma recherche est certes orientée vers la mécanique des fluides, un domaine qui concerne une part non négligeable des membres de la section, mais je reste attentif aux équilibres thématiques, du fait, par exemple, de l'origine des méthodes numériques que j'utilise, mais aussi de par les interactions au sein de mon département d'enseignement, très tourné vers le génie des procédés. De plus, une part importante de mon enseignement et certains outils de ma recherche sont liés au Machine Learning j'essaie donc de porter attention aux applications bénéfiques de ces méthodes pour la recherche, mais aussi à leurs effets pervers lié à la grande consommation énergétique des centres de calculs. Finalement, mon parcours sinueux et mon âge élevé de recrutement (presque 36 ans) fait que je suis attentif à la situation des jeunes chercheurs non permanents et aux précaires de la recherche.

LE SNESUP-FSU ET LE SNCS-FSU SOUTIENNENT AUSSI

dans le collège A2 de la section 12

David Edouard, CP2M

Alexandre Labergue, LEMTA

Tariq Ouahbi, LOMC

Déclaration de candidature des candidates et candidats soutenu-es par le SNCS-FSU

Les élections au Comité national de la recherche scientifique de 2025 interviennent alors que le budget 2025 trahit les engagements budgétaires pris pour dix ans par la loi de programmation de la recherche en 2020, que le président du CNRS n'a fait que mettre sur « pause » son projet des « CNRS Key-Labs », et que l'administration Trump mène des attaques inouïes contre les scientifiques et la science. Face à ces manœuvres politiciennes et technocratiques, les candidates et candidats SNESUP-FSU et SNCS-FSU se veulent les témoins actifs d'un fonctionnement collégial de la recherche scientifique publique, dans lequel l'évaluation n'est pas faite a priori, en fonction de thèmes à la mode, mais au plus près des avancées réelles de la recherche, par un débat transparent entre pairs élues et élus par la communauté des scientifiques. Les élues et élus SNESUP-FSU et SNCS-FSU auront à cœur de démontrer, par l'orientation qu'ils chercheront à donner au travail des sections, l'avantage que leur confère leur diversité et leur compétence scientifique. Ils défendront toutes les prérogatives du Comité national, notamment en ce qui concerne le recrutement des chercheuses et chercheurs, son rôle dans l'élaboration de la politique de recherche du CNRS, ainsi que sa mission d'évaluation des laboratoires du CNRS. Les élues et élus SNESUP-FSU et SNCS-FSU contribueront ainsi à garantir la liberté de recherche et les libertés académiques, conditions premières du progrès des connaissances dans tous les champs disciplinaires.

Affichage des résultats des concours chercheuses et chercheurs au CNRS

Le SNCS-FSU et le SNESUP-FSU rassemblent le plus grand réseau d'élues et élus au Comité national. C'est ce réseau qui permet au SNCS-FSU de rendre publics les résultats des concours chercheuses et chercheurs au CNRS sur son site web.

Le Comité national

Le Comité national, constitué de personnes issues de l'ensemble de la communauté scientifique, doit rester **indépendant** du CNRS et doit continuer à être **une assemblée de pairs** issus de différentes institutions et laboratoires, couvrant l'ensemble des champs scientifiques. Les élu-es SNESUP et SNCS rappelleront leur rôle de représentant-es de la communauté scientifique non seulement auprès de la direction du CNRS, mais aussi plus largement dans le débat public. Elles et ils travailleront à ce que soit renforcé le rôle des sections dans les relations auprès des directions des instituts du CNRS.

Une instance d'évaluation

Le Comité national (CN) doit rester une instance d'évaluation des personnels et des laboratoires **dont le fonctionnement soit transparent et équitable**. Au service de la recherche, soucieux de ses personnels, le CN apporte une évaluation et un suivi constructif de la carrière des chercheurs et des chercheuses, visant à l'amélioration du travail scientifique et à la prévention des difficultés en amont de toute situation de blocage. Les élues et élus SNESUP et SNCS s'engagent à prendre en compte, dans l'évaluation, **les conditions de travail individuelles et collectives** (structures de recherche, financements...) et toutes les contraintes de l'environnement scientifique, social, écologique, relationnel et administratif. Elles et ils valoriseront

l'ensemble des missions statutaires (recherche, formation à et par la recherche, diffusion des connaissances, expertise, valorisation, administration de la recherche) et œuvreront **pour une réelle politique de promotion**. Les élues et élus SNESUP-FSU et SNCS-FSU revendiquent une évaluation des unités de recherche par des pairs élu-es, jugeant du fond dans un cadre national et collégial, dans laquelle le Comité national pourrait avoir toute sa place.

Les concours

Pour les questions touchant à l'organisation pratique des concours, les élues et élus SNCS-FSU préserveront fermement **l'indépendance des jurys d'admissibilité** formés des membres des sections. Elles et ils rappelleront l'importance de l'avis scientifique ayant mené au classement des candidatures et s'opposeront à sa remise en cause par les jurys d'admission. Pour les concours d'accès au grade de directrice et directeur de recherche comme pour les promotions au sein d'un corps, les élues et élus SNESUP et SNCS demanderont que le nombre de postes ouverts permette la **promotion de tou-tes les agent-es qui y aspirent légitimement** en raison de leur ancienneté et de leur travail. Les élues et élus SNESUP et SNCS exigeront des conditions d'examen des dossiers qui garantissent **l'égalité de traitement des candidates et candidats**.

Voter pour les candidates et candidats SNESUP-FSU et SNCS-FSU c'est voter pour :

- Des collègues qui s'impliqueront dans **une évaluation de qualité, collégiale, contradictoire et nationale**, en restant à l'écoute de l'ensemble de la communauté scientifique au-delà de leur sous-discipline de compétence **et qui rendront compte des décisions** prises en session ;
- Des collègues qui agiront **pour la défense de la liberté de recherche, de la recherche publique et du CNRS** ;
- Des collègues **qui s'opposeront à une remise en cause des concours nationaux**, notamment via les chaires de "professeur junior", et aux abus du fléchage et du coloriage thématique ou géographique ;
- Un **Comité national qui joue pleinement son rôle dans la politique scientifique du CNRS** et une évaluation des unités de recherche par des pairs élu-es, jugeant du fond dans un cadre national et collégial ;
- Une **représentation légitime** de la communauté scientifique, **composée en majorité d'élues et élus**.

VOTEZ SNESUP-FSU ET SNCS-FSU !

Engagé-es au quotidien pour la recherche publique et tous ses personnels

